

Le lundi 17 octobre 1898, devant quelques membres du *Congrès français de Chirurgie*, à l'hôtel des Sociétés savantes, M. le D<sup>r</sup> Doyen a fait une séance de cinématographie. On sait qu'une des principales bandes correspond à l'ablation d'un utérus fibromateux par voie abdominale.

N'ayant pas été convoqué à cette séance, nous ne saurions en rendre compte. Après les gens du monde, peut-être songera-t-on à inviter les professionnels.

A. C.

### Un vrai fils à papa.

Une sympathique et touchante manifestation a eu lieu mercredi, à l'hôpital de la Charité, dans le cabinet médical de M. le D<sup>r</sup> Gouraud, le père du vainqueur de Samory, le capitaine Henri Gouraud.

Les élèves de M. Gouraud ont voulu fêter l'heureux événement, tant il est vrai que les médecins, bien qu'ils soient des intellectuels, sont sensibles aux émotions du patriotisme.

Le cabinet de M. Gouraud était décoré aux couleurs françaises et les malades portaient la cocarde tricolore.

M. Gouraud a remercié en termes très émus ses élèves et anciens élèves qui, en grand nombre, avaient voulu se joindre à cette patriotique démonstration.

(*Gazette des hôpitaux.*)

### Martyrologe médical.

Un jeune interne des hôpitaux, M. Louis Toupart, âgé de vingt-quatre ans, est mort mardi à l'hôpital Tenon, victime d'une fièvre typhoïde contractée à l'hôpital.

Les amis du jeune interne, les hôpitaux de Paris, la Faculté de médecine avaient envoyé de nombreuses couronnes, et un cortège nombreux de camarades émus accompagnait mercredi le cercueil.

De l'hôpital Tenon, où la levée du corps a été faite à deux heures, le corps a été conduit à la gare du Nord, d'où il a été dirigé dans la soirée sur la Somme, pays d'origine de la famille du courageux interne.

(*Revue médicale.*)

### Ménélick chirurgien.

Ménélick est devenu un fervent adepte de la médecine et de la chirurgie. La distraction favorite du négus est de passer son temps à l'hôpital créé à Adis-Ababa par la mission russe et d'assister aux opérations. La maîtrise des chirurgiens lui arrache des cris d'admiration et d'approbation. Sa plus grande joie est de servir d'aide pendant les opérations, et quand il prend part à une amputation en tenant le bras du patient, il s'écrie parfois, ravi : Oya gut ! Oya gut ! (Admirable ! Admirable !) Le souverain d'Éthiopie veut qu'on le tienne au courant de tout ce qui se passe à l'hôpital, et pour rien au monde il ne manquerait une opération un peu rare ou difficile.

(*Journal de la Santé.*)

### Le doctorat du Président Mac-Kinley.

Le président Mac-Kinley vient d'être nommé docteur de l'Université de Chicago. (On ne nous dit pas si c'est docteur en médecine).

Cette nouvelle n'aurait rien de particulièrement extraordinaire. M. Mac-Kinley ayant prouvé qu'il savait « tâter le pouls à l'opinion », n'était la façon dont le diplôme présidentiel fut conquis.